

L' ESPÉRANCE DE PRINTEMPS ÉTERNELS

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Nouvelle Version Segond Révisée (1978).

*L' Éternel est bon pour qui espère en lui, pour celui [l'âme] qui le cherche.
Il est bon d'attendre en silence le salut de l'Éternel.
Lam. 3 : 25, 26*

ON PEUT DÉFINIR l'espérance de différentes façons : elle peut, par exemple, être l'attente de la réalisation d'un désir, ou bien elle peut être l'optimisme face à un événement ou un état futur. Elle peut aussi être tout simplement le sentiment général que certains désirs finiront par être réalisés. L'espérance est aussi nécessaire au bien-être de notre mental que l'air que nous respirons et la nourriture que nous mangeons sont essentiels à notre survie physique. Si on la considère comme une caractéristique mentale naturelle, on peut dire que l'humanité était psychologiquement programmée pour avoir de l'espérance, et que celle-ci était nécessaire à sa survie. Et puisque l'homme a été créé à l'image et à la ressemblance du Créateur, il s'ensuit que notre Dieu est le Dieu de l'Espérance.

Une Vie Future?

La survie est la préoccupation suprême de toutes les races de l'humanité, et l'espérance est essentielle pour tous ceux qui aiment la vie et craignent la mort. Pourtant, dans l'ordre divin, le droit à la vie éternelle était soumis à l'obéissance volontaire à des lois simples qui paraissent triviales pour l'intelligentsia moderne, alors qu'en fait, il résumait le principe du libre arbitre. Autrement dit, le couple humain créé à l'image divine pouvait choisir de désobéir – ce qu'il fit. C'est ce qui explique simplement pourquoi la race humaine est mourante.

Le récit de la relation entre l'homme et son Créateur est conservé dans les écrits de nombreux serviteurs loyaux qui, bien qu'entravés par des défauts hérités, ont néanmoins plu à Dieu. Par leur témoignage, l'espérance a été soutenue – et elle subsiste – que la vie parfaite dans toute sa plénitude sera restaurée au temps voulu.

La majorité des sectes issues des religions Abrahamiques du Judaïsme, de la Chrétienté et de l'Islam, enseignent qu'une vie future heureuse au-delà de la planète Terre récompensera les fidèles. La norme que les humains admettent pour le caractère requis semble être flexible, généreuse et peu exigeante si bien qu'elle n'exclut que peu personnes d'une deuxième vie dotée d'un état plus élevé que dans vie initiale.

La Mort Pourrait-elle Être Une Illusion ?

La plupart des hommes ont été persuadés que l'âme des défunts était élevée à une certaine forme de vie vague, invisible à l'œil humain. Cela est peut-être concevable pour de nombreux croyants Chrétiens, qui s'appuient sur une compréhension imprécise des enseignements de Christ. Ils prétendent généralement qu'une certaine forme de vie éternelle est atteinte dès lors que la vie présente prend fin, et que le corps terrestre est mis au repos dans la tombe.

Cependant, cette idée est une ruse de l'adversaire qui, dans le jardin d'Éden, a suggéré que manger du fruit défendu permettrait au premier couple humain d'atteindre un état semblable à celui de Dieu (Genèse 3 : 5).

Mais une telle attente n'était pas intégrée dans la foi juive au moment de la première venue de Jésus, bien qu'une restauration *ultime* à la vie était fondamentale dans leur croyance religieuse. Marthe, rongée de chagrin en voyant son frère Lazare mourir prématurément fit des reproches à Jésus : Elle Lui reprocha d'avoir différé Sa réponse lorsqu'elle L'appela à l'aide, Elle Lui reprocha d'avoir guéri de nombreux autres malades et même d'avoir rendu la vie à un mort. Jean 11 relate la discussion :

21 Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. **22** Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. **23** Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. **24** Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.

Il existe des preuves abondantes dans les Écritures hébraïques pour soutenir la croyance en une vie future. Le Patriarche Job fait part de sa foi (14 : 14) :

Si l'homme une fois mort pouvait revivre, je serais dans l'attente tous les jours de mon service, jusqu'à ce que vienne ma relève.

Le roi David a également exprimé sa conviction (Ps 17 : 15) :

Pour moi, avec justice, je verrai ta face ; dès le réveil, je me rassasierai de ton image.

Mais la compréhension originale correcte de la mort et de la résurrection *future* a finalement été perdue par le Judaïsme, et le *shéol* Hébreu – destination commune des morts – est devenu peu à peu synonyme du *hadès* Grec traduit par « enfer » – l'antre imaginaire de Satan et des forces du mal, dans lequel les pécheurs souffrent le châtiment éternel. Le dramaturge italien Dante (1265-1321) en a dépeint de façon célèbre les flammes dans son poème épique *Inferno*, indiquant ce terrible avertissement à l'entrée de l'enfer: « Toi qui entres ici, abandonne tout espoir ».

Un Monde Sans Espérance ?

Combien de fois peut-on constater que le désespoir conduit au suicide ! Si l'on nous prive de notre espérance, notre monde se réduit à quelque chose qui se situe entre la dépression et le désespoir. Alors que l'espérance semble instinctive chez la plupart des humains, nous pouvons très malheureusement observer de nos jours qu'un très grand nombre de personnes, en particulier parmi les jeunes, semblent n'avoir aucun espoir en un avenir prometteur. C'est ainsi que nous en voyons beaucoup vivre dans l'insouciance, recourir à la drogue et à l'alcool, à la recherche d'une satisfaction immédiate. Le nombre de suicides augmente chaque année. Et, dans des proportions alarmantes, nombreux sont ceux qui tendent à laisser éclater leur rage contre des victimes innocentes dont ils ne supportent pas la satisfaction.

L'espérance des athées convaincus ne peut être qu'une satisfaction limitée, même si, sans aucun doute, ils sont nombreux à avoir des convictions honnêtes et un caractère louable. Ils sont victimes de l'un des coups de maître de Satan – la théorie de l'évolution de l'humanité. Ils ne croient pas en un Créateur bienveillant qui promet la vie éternelle dans les âges futurs à une race éprouvée et fidèle – sur la terre comme au ciel. L'un d'entre eux, professeur éminent, à qui l'on demandait ce qu'il pensait de sa mort imminente, dit qu'il n'avait pas peur de mourir, mais il avouait qu'il était profondément triste à l'idée *d'être* mort.

Mais malheureusement, ceux qui croient en un Créateur divin ne sont pas nécessairement à l'abri d'un sentiment de désespoir. Un grand nombre de ceux qui croient que Jésus-Christ est le Sauveur semblent être à la recherche de récompenses financières dans la vie présente, embrassant un soi-disant « évangile de prospérité ». La vérité, c'est que Dieu ne nous choisit pas pour recevoir essentiellement et maintenant des faveurs terrestres, mais Il nous choisit pour nous préparer à un plus grand service lorsque le Royaume du Christ sera établi sur la terre. Comme l'Apôtre Paul nous le rappelle (1 Cor. 15 : 19) : « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » – c'est-à-dire, à plaindre.

Les Fondements de l'Espérance

Alors que les cyniques peuvent se moquer de l'espérance Chrétienne, disant qu'elle est une croyance pathologique dans la survenue de l'impossible, et que les plus complaisants peuvent simplement se moquer de croyants « qui prennent leurs désirs pour des réalités », ceux qui croient en un Créateur Tout-Puissant voient l'avenir avec optimisme. Leur espérance a une base solide. La mort était le châtiment du péché, et son prix a été payé en temps voulu par le Fils Unique de Dieu (Jean 3 : 16).

L'Espérance dans l'Ancien Testament

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons un aspect important de l'espérance. Le peuple d'Israël attendait un Messie, un souverain oint de la lignée de David car Dieu lui avait promis d'établir le trône de David pour toujours (2 Sam. 7 : 12, 13). Le souverain oint (le Messie) serait l'agent de Dieu pour restaurer la gloire d'Israël et gouverner les nations dans la paix et la justice. Mais, les successeurs de David étaient loin de la norme divine prévue, aussi pendant des siècles leur espoir national était caduc.

Mais un noyau de croyants fidèles continuait à guetter et attendre. Parmi eux, Siméon, un notable, un vieil homme juste et pieux, attendait la consolation d'Israël. Il avait été divinement averti qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ le Seigneur. Luc 2 : 27-32 continue l'histoire :

27 Il vint au temple, (poussé) par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qui était en usage d'après la loi, **28** Il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit : **29** Maintenant, Maître, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. **30** Car mes yeux ont vu ton salut, **31** Que tu as préparé devant tous les peuples, **32** Lumière pour éclairer les nations, et gloire de ton peuple, Israël.

Dans le même chapitre Luc relate également la foi d'Anne âgée de quatre-vingt quatre ans, prophétesse qui n'a jamais quitté le temple, mais qui jeûnait et priait en permanence. Comme elle venait à eux à ce moment, elle rendit grâce à Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient avec impatience la délivrance de Jérusalem (vs. 36-38).

Mais si Siméon et Anne sont morts en ayant vu leur espérance comblée, si Jésus a été salué par de nombreuses personnes en tant que Fils de David, l'apôtre Jean rapporte tristement que « Elle est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue » (Jean 1 : 11). Depuis l'époque de Moïse les Juifs étaient décrits par Dieu comme un peuple au cou roide, têtu, et des siècles plus tard, Jésus a critiqué sévèrement les dirigeants religieux, en particulier pour leur hypocrisie (Ex. 32 : 9; Matt. 23 : 27). Avec beaucoup de chagrin Jésus a pleuré sur la nation tandis qu'Il prononçait la sentence divine sur le peuple élu de Dieu (Matt 23 : 37-39). :

37 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! **38** Voici, votre maison vous est laissée déserte, **39** car je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

L' Espérance différée

« Ont-ils trébuché afin de tomber [*au delà de tout relèvement*] ? Certes non ! Mais, par leur chute, le salut a été donné aux païens . . . en tant qu'apôtre des païens, moi je glorifie mon ministère, afin, s'il est possible, de provoquer la jalousie parmi ceux de ma race [*compatriotes Juif*] et d'en sauver quelques-uns. Car si leur mise à l'écart a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts ? » [*nous soulignons*]. C'est ce qu'écrit l'Apôtre Paul en Rom. 11 : 11, 13-15.

La vie après la mort – les espoirs et les rêves d'innombrables générations ! Le rassemblement de ceux qui sont appelés à partager les souffrances du Christ, a continué pendant de longs siècles, et ils se sont endormis, attendant que la voix du Fils de l'Homme les réveille à une vie nouvelle. A eux l'héritage céleste (Rom. 8: 16, 17). Mais l'Écriture, la raison et les signes des temps semblent montrer que l'appel céleste a pris fin, de sorte que les croyants ont maintenant des espérances et perspectives *différentes*. Mais que dire de la foule innombrable des non-croyants?

Alors que le Roi David savait qu'il serait satisfait au sortir de la tombe, la grande majorité des humains, de la race d'Adam, se réveillera avec une heureuse surprise. Elle se réveillera, non dans un environnement ou une constitution physique totalement inconnus, mais comme des hommes et des femmes potentiellement parfaits, descendants d'Adam et Ève, et sur la planète terre – « Il a donné la terre aux êtres humains » (Ps. 115 : 16). Ainsi la prière de Christ si longtemps exprimée verra enfin son accomplissement par l'instauration du Royaume sur la terre, et l'œuvre du rétablissement continuera.

L'espérance n'a pas seulement une portée *individuelle*. Elle a des dimensions cosmiques et elle est incroyablement étendue dans l'espace et le temps. Le dessein de Dieu est de racheter toute la Création. Ainsi, l'espérance chrétienne est certaine. Ce n'est pas une espérance

humaine ordinaire qui se limite à cette vie, mais c'est une espérance différente, d'un niveau très supérieur.

Septembre 2014, l'auteur revendique ses droits, mais vous pouvez cependant reproduire cet article en partie ou en totalité sans autorisation expresse. Merci d'en indiquer la source.